

Questions à Il faut protéger les milieux de vie des espèces Jean-Louis Hans, ornithologue à Oiseaux Nature

Vosges Matin Le 18/02/2017



Photo E.L.-C. [Photo HD](#)

Depuis l'affût situé en contrebas du parking du plan d'eau de Remiremont, les amateurs peuvent apercevoir de très nombreuses espèces d'oiseaux parmi lesquelles certaines sont très rares. Jean-Louis Hans, ornithologue à l'association Oiseaux Nature, a encadré les séances d'observation de cet hiver qui ont eu lieu les dimanches matin. Il livre son bilan.

Pourquoi organisez-vous des séances d'observation des oiseaux ?

« Ces séances commencent à la mi-novembre et ont pris fin ce 12 février, ceci afin que nous collions le mieux aux espèces présentes des oiseaux de passage ou hivernants. Parmi les espèces observées, on a eu un passage de tadorne de belon. Ce sont de gros canards marins que l'on rencontre le long des côtes mais c'est une espèce régulière dans les Vosges. Nous en avons eu 14 cette année. Nous avons eu aussi un goéland cendré et deux couples de sarcelle d'hiver, des canards colvert, des canards siffleurs, des canards chipeaux, des tarins des aulnes et bien d'autres encore... »

Quelle a été la fréquentation du public sur le site du plan d'eau au cours de l'hiver ?

« Nous avons connu une bonne participation. Ce dimanche, nous avons une dizaine de personnes sur le site. Les gens sont extrêmement sensibles à la biodiversité en général. Nous souhaitons dans un premier temps montrer au public les oiseaux afin qu'il puisse les reconnaître mais nous délivrons aussi un message de protection de la nature. C'est-à-dire la protection des milieux comme les zones humides, les roselières... On ne peut pas protéger les espèces si on ne protège pas leur milieu de vie. Les gens sont aujourd'hui inquiets du devenir de la biodiversité. En 2016, est parue la liste rouge des oiseaux menacés en France métropolitaine. J'ai donc eu beaucoup de questions à ce sujet. 32 % des oiseaux sont directement menacés. Tout cela est lié à l'agriculture qui s'intensifie et du coup, les espèces se raréfient. Nous, nous encourageons l'agriculture biologique. Dans les Vosges, il faudrait mettre fin à l'arrachage des haies, par exemple. »

Êtes-vous inquiet par rapport à la grippe aviaire ?

« Je préfère ne pas en parler. Nous attendons d'avoir de plus amples informations. Ce qui nous préoccupe le plus aujourd'hui, c'est l'effondrement de la biodiversité. Tous les sept ans, en France, il y a l'équivalent, en superficie, d'un département français qui disparaît sous le béton. C'est énorme. On ne peut pas continuer à bétonner comme ça. Ce sont des milieux de vie qui disparaissent pour toute la biodiversité. Notre objectif au sein de l'association Oiseaux Nature est de sensibiliser le public et de le conseiller pour ne pas qu'il utilise des pesticides, des désherbants, de l'anti-limaces quand il jardine. On conseille aussi de garder des petites friches dans leur jardin. »

Propos recueillis par Hélène CONRAD